

L'AFEAS

a 20 ans!

L'AFEAS, C'EST 33 000 FEMMES OP
TOUS LES COINS DU QUÉBEC. CHAQUE
MOIS, ELLES SE RÉUNISSENT DANS LES
600 CERCLES LOCAUX POUR S'INFORMER
ET DISCUTER DE SUJETS COMME LA
SANTÉ, LES DROITS DES FEMMES, LA
CONSOMMATION, LES LOISIRS, ETC.

«ASprht t. Efs Hr. Ration d'« S. i i
dans la société et sur les grands thèmes d'actualité.
offre aussi un abonnement gratuit à la revue "MES D'ICI"
• FORMATION en techniques de travail, procédures d'assemblage, dynamique de groupe, connaissance de soi, communications, animation populaire.
• ACTION SOCIALE: chaque année, le prix Azilda-Marchand est décerné à un groupe ayant posé des gestes concrets pour améliorer les conditions de vie des femmes de son milieu.
L'AFEAS défend les droits des femmes en les représentant auprès des différents paliers de pouvoir.

assister aux réunions
cles, qui ont lieu de septembre à juin.
C'est l'occasion rêvée pour se faire des
amies tout en s'informant. On peut aussi,
si le coeur nous en dit, s'impliquer dans
des groupes de travail. A L'AFEAS, il y
a de la place pour toutes.

PROGRAMME 1986-1987

AVRIL 86
MAY 86
OCTOBRE 86
NOVEMBRE 86
DECEMBRE 86
JANVIER 87
FEVRIER 87
MARS 87
AVRIL 87
MAY 87

SUJETS D'ÉTUDES:

LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS
LA MÉNopause...CE N'EST PAS UNE MALADIE.
ÉDUCATION...FILLE OU GARÇON
OÙ COMMENCE LA PAIX DANS LE MONDE?
MOIS LIBRE
LE BÉNÉVOLAT = DES ACQUIS
FISCALITÉ II
LE FÉMINISME...PIÈGE OU MOYEN D'ACTION?
FORMATION DES FILLES
LES FEMMES ET LE POUVOIR POLITIQUE

ARTISANAT-CULTURE:

LE TRICOT À L'AIGUILLE
LE TOFU
SCULPTURE SUR BOIS
RÉALISATION DE NOS CADEAUX DES FÊTES
LES VINS DANS LA CUISINE
TECHNIQUES DE RELAXATION
LA DENTELLE À L'AIGUILLE
LE PAIN
AMÉNAGEMENT D'UNE SERRE
LA CUISINE EN PLEIN AIR

1966-1986



AFEAS

SIÈGE SOCIAL: 180 DORCHESTER EST, SUITE 200 MONTRÉAL, H2X 1N6 TEL.: (514) 866-1813

SOMMAIRE

Éditorial

Louise Coulombe-Joly 3

Billet

Éliane Saint-Cyr 4

Bouquins

Louise Picard 5

Nouvelles de l'Association

Lise Girard 20

IX: j 111UR0 SECHES
PIHIBHH Lavallée 4

PRIX AZILDA MARCHAND
Louise Dubuc 6

N.D.L.R.:
sabilité de et ne
pensée officielle de l'Aféas.

PRÉSIDENTES DE RÉGIONS

La Voie de l'Image 7

LES DE GERMAINE

Éliane Saint-Cyr 8

CONCOURS «20 ANS DE L'AFÉAS»

L'équipe de 9

UN DE FAMILLE

Claire Huguette Dalpé 10

ÉPHÉMÉRIDES DES VINGT ANS DE L'AFÉAS

Collectif 14

L'AFÉAS A ANS! VOUS LA VOYEZ COMMENT?

Éliane Saint-Cyr 16

«20 ANS» ÇA SF HÊTF!

Pierrette Lavallée 19

Ici n'engagent la respon-
la

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRice en chef
Louise Picard-Pilon
rédaCTRices
Éliane Saint-Cyr
Thérèse Nadeau
Claire Levasseur
Marie-Ange Sylvestre
secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé
COLLABORATRICES
Louise Coulombe-Joly
Solange Fernet-Gervais
Lise Drouin-Paquette
Patricia Fortin
Lucie Bernard
Pierrette Lavallée
page couverture
Poster du 20^e anniversaire de l'AFÉAS
La Voie de l'Image
photos
Femmes d'ici
Photomage
illustrations
La Voie de l'Image
France Malo
Louise Lippé
Lucie Bernard
RESPONSABLE DU TIRAGE
Lise Gratton
SERVICE CES ABONNEMENTS
Marthe Tremblay

Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00
Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3951
Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771
Imprimé aux ateliers de
l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
8G est, Docteur, Su-te 20
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

FEMMES D'ICI TIEN T À FÉLICITER MADAME SOLANGE FERNET-GERVAIS POUR SA RÉCENTE NOMINATION AU SEIN DU CONSEIL NATIONAL DU BIEN-ÊTRE. NOUS LUI SOUHAITONS BONNE CHANCE DANS SES NOUVELLES FONCTIONS.

AU DELÀ DE NOS VINGT ANS!

Par Louise Coulombe-Joly*



L'AFÉAS a vingt ans! Toutes ces années de démarches, de réussites nous incitent à célébrer avec éclat cet anniversaire.

Personnellement, je suis émerveillée de la clairvoyance de nos pionnières. Qu'elles aient pensé, en 1966, une association aussi stable, autonome, une association apte à franchir les différentes conjonctures économiques et politiques, chapeau! Qu'elles aient prévu des structures à toutes épreuves, embarrassantes parfois, c'est vrai, mais combien utiles pour la représentativité des membres et la crédibilité du mouvement, c'est à souligner. Ces femmes ont démontré leur souci de la continuité en prévoyant à long terme, en projetant pour l'avenir.

Vingt ans plus tard, nous pouvons fièrement affirmer que l'AFÉAS a joué son rôle. Certaines lois ont amélioré les conditions de vie des femmes. Sans guerre brutale, ni bataille sanglante, l'AFÉAS a très largement contribué aux changements de mentalité. Des centaines, des milliers de femmes, se sont prises en main suite à leur implication dans le groupe. Les femmes sont maintenant présentes dans plusieurs domaines. Et la société toute entière bénéficie de ces changements tant sociaux que personnels.

Je suis tentée de crier bravo! Mission accomplie!

Et pourtant, rien n'est jamais terminé lorsque l'on parle d'évolution.

L'AFÉAS doit demeurer active parce que les tendances de retour en arrière

sont très fortes, nous devons préserver nos acquis; parce que les moratoires sont à la mode sous prétexte d'austérité; parce que les femmes ont besoin de solidarité afin de poursuivre leur cheminement personnel trop souvent remis en question.

Par ailleurs, je suis convaincue que nous devons adapter nos méthodes de travail aux nouvelles réalités de la décennie. On ne véhicule pas un dossier de la même façon qu'on le faisait il y a vingt ou même dix ans. Nous devons ajuster notre discours et notre façon de procéder.

Depuis tant d'années nous consacrons nos énergies à élaborer des dossiers complets pour dénoncer des injustices, il est l'heure d'orienter une plus forte proportion de notre travail vers les actions individuelles et collectives. Trop de dossiers sont au ralenti au niveau des gouvernements. Nous devons nous donner les moyens pour devancer les lois et faire en sorte que la pratique courante suscite les nouvelles lois.

Sans ouvrir un bureau de consultation, l'AFÉAS doit offrir des services directs aux femmes. Nous devons les supporter, les appuyer dans leurs démarches personnelles. Aller jusqu'à les outiller afin qu'elles franchissent les nombreuses barrières à l'autonomie sans remettre en cause leur choix de vie. Les grands changements sont faits de plusieurs petites actions.

Afin d'accélérer les changements de mentalité, nous avons à porter notre discours sur la place publique. Par le

biais de leur participation à l'AFÉAS, les femmes cheminent. Quel malheur, lorsque l'entourage n'évolue pas au même rythme. Les frictions sont nombreuses. Il faudra s'attarder à ce problème et penser des stratégies en conséquence.

En tant que groupe de pression, nous devons nous tourner vers les jeunes. Ils ont leurs mots à dire, ils ont leurs pas à faire. Les jeunes auront à vivre cette nouvelle société de partenaires, de là l'importance de les impliquer dans tout le processus.

L'AFÉAS doit inciter et aider les femmes à investir les lieux de pouvoirs. Tant et aussi longtemps que les hommes seront majoritaires dans les postes décisionnels, les besoins des femmes risquent de rester sans réponse.

De plus, nous devons éviter l'éparpillement. Nous avons à faire des choix et à privilégier certains dossiers. J'irai même jusqu'à dire qu'à l'intérieur des dossiers prioritaires, nous aurons à définir des étapes pour obtenir des résultats concrets. Ainsi le fait de réussir une étape sera un encouragement et une source de motivation pour passer à la suivante.

Conclusion, nous avons du boulot pour plusieurs années encore. Sans délaisser nos objectifs de départ, sans changer nos buts, utilisons notre force et notre leadership selon les besoins du temps.

Présente et active, l'AFÉAS le restera encore longtemps! <->

*Présidente générale.

LETTRE À MA FILLE

Par Eliane Saint-Cyr

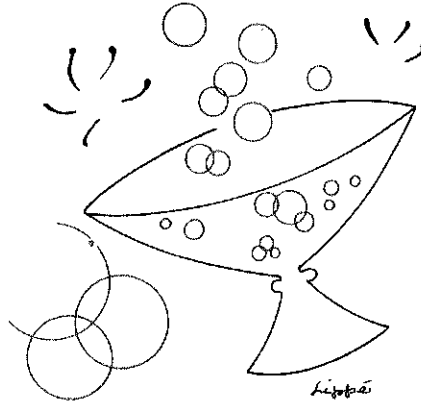
Bonjour, chère Catherine,

Me voilà, toute pleine de joie que je veux partager avec toi. Je fête un anniversaire important dans ma vie et... dans la tienne. Ne cherche pas dans le calendrier familial, c'est plutôt du côté de mes activités «de femme» qu'il faut regarder. L'AFÉAS a 20 ans!

Tu hausses les épaules? Mais oui, cet événement te concerne aussi! À quelques mois près, vingt ans, c'est ton âge. Tu as grandi alors que l'AFÉAS établissait son influence, grâce à elle, tu es devenue une femme avec, devant elle, un horizon élargi. En parodiant l'Écriture, on pourrait dire: «Elle a fait pour nous de grandes choses».

Les 20 ans de l'AFÉAS, c'est la prise en main, par les femmes, de leur propre destinée. Ce sont des années de bénévolat consenties par des centaines de femmes. C'est de l'informa-

tion, de la formation, données à des milliers de femmes; c'est de l'animation faite sans



relâche pour amener l'évolution des mentalités et faire que ces femmes jouent leur rôle de

citoyennes. Ce sont des dossiers bien montés, des pressions bien menées afin d'obtenir des lois plus justes.

Les 20 ans de l'AFÉAS, c'est aussi, il ne faut pas le cacher, des moments de lassitude devant le perpétuel recommencement, des périodes de frustration, d'impatience, devant la résistance, l'incompréhension et, souvent, l'opposition des femmes elles-mêmes.

J'ai eu envie de partager avec toi, Catherine, la joie de cet anniversaire parce que tu as 20 ans. Je veux que tu prennes conscience que les libertés et avantages dont tu jouis ont été gagnés au cours de ces vingt ans où tu as grandi. Et j'avoue que, dans mon cœur, je souhaite que tu prennes la relève et assumes l'évolution des vingt prochaines années.

Je te redis mon affection,

Ta mère, Eliane

LES FLEURS SÉCHÉES

L'été tire à sa fin, ce qui ne veut pas dire qu'il est trop tard pour vous approvisionner de plantes à sécher. Au contraire, chaque saison a ses charmes et ses fruits à offrir. Hâtez-vous, cependant, pour cueillir ces derniers instants de l'été avec lesquels vous réaliserez de jolis arrangements qui égayeront votre intérieur, une fois la froidure venue.

Par Pierrette Lavallée

Vous pouvez récolter beaucoup d'éléments pour bouquets secs lors de vos promenades dans la campagne et les sous-bois. Les jardins renferment souvent des trésors ignorés: les lunaires (monnaies-du-pape), les immortelles, les statiques, la célosis ou crête-de-coq et les acroliniums. Ces dernières, des annuelles, produisent des fleurs à sécher ressemblant à des marguerites blanches, rosé pâle ou foncé. Elles fournissent les plus petites fleurs pour les bouquets d'hiver permanents.

SÉCHAGE DES FLEURS


Il existe plusieurs façons de sécher les fleurs et nombreux sont les livres traitant le sujet; dont Femmes d'ici, septembre 1979, page 15. Toutefois, la méthode la plus simple est le séchage à l'air libre. Elle convient à une très grande quantité de plantes.



ARRANGEMENTS FLORAUX

Toutes sortes de contenants peuvent être employés. Comme base, de la mousse synthétique spéciale pour bouquets secs ou une plasticine qui ne sèche pas. Mieux encore, de la glaise dans laquelle on pique facilement les tiges. La glaise permet toute correction sans problème, en autant qu'elle est humide. On l'achète chez les détaillants de matériel d'art. Emballée dans du plastique et rangée au frais, elle se conserve très bien.

Variez vos arrangements, créez vos propres fleurs à partir de pelures de mandarines ou de tangerines. Les pépines de fruits citrins, mis en terre, germent et poussent rapidement à l'intérieur. Ils produisent de belles verdures que vous apprécierez pour vos travaux d'artisanat.<|>



Par Louise Picard

LOUIS KIEL: LA FIN D'UN RÊVE

Louis Riel est sans contesté le personnage le plus controversé de notre histoire. Ce livre nous raconte toute l'histoire de la lutte des métis pour la préservation d'un territoire propre.

En s'inspirant des documents de l'époque, Rudy Wiebe raconte la création du Manitoba en 1869-70, puis la rébellion de 1884-85 en Saskatchewan.

Riel a su rallier les métis autour de lui pour réaliser la mission qu'il voulait accomplir: faire des métis une nation nouvelle, réunie sur un territoire donné et gouverné selon ses coutumes et ses besoins.

Le narrateur, grand-père Falcon, nous fait connaître non seulement Riel et ses plus proches collaborateurs, mais aussi tout un peuple qui aspire à être reconnu par les conquérants blancs et à vivre en paix.

Ce récit romancé mais véridique sur le plan des faits nous présente le point de vue des métis dans toute cette affaire.

Voilà un livre fort intéressant et qui incite à la réflexion.

Rudy Wiebe

«Louis Riel: La fin d'un rêve»

Pierre Tisseyre, Collection des deux solitudes

Montréal 1985, 399p., 16,95\$

DAVID ET OLIVIER

Robert Sabatier avait écrit, au cours des années 70, quatre tranches de la vie d'Olivier, un jeune orphelin français, bailoté par la vie.

Cette année, l'auteur est revenu à l'histoire d'Olivier, mais en nous révélant une épisode de la vie du petit garçon, qui se situe avant ceux qu'il avait déjà écrits.

La mère d'Olivier, Virginie, la belle mercière, est encore vivante. Le livre raconte l'amitié d'Olivier et de David, un jeune juif exilé, son copain d'école et de jeux.

Comme les autres livres de Sabatier,

ce récit déborde de fraîcheur et de réflexions sur le monde étrange des adultes. Il livre toute la spontanéité de l'enfance de même que ses préoccupations.

Agréable à lire, ce livre permet de se détendre et de se souvenir.

Robert Sabatier

«David et Olivier»

Albin Michel

Paris, 1986, 359 p.

L'AMOUR À L'ARSENIC

La journaliste et historienne, Laure Adler, a entrepris de raconter sous ce titre l'histoire de Marie Cappelle, veuve Lafarge, accusée et condamnée pour le meurtre de son époux.

L'histoire de Marie rappelle celle de Cordelia, que le cinéma nous a fait connaître, il y a quelques années.

Laure Adler relate les faits qui ont précédé la mort de Charles Lafarge. Elle raconte aussi le déroulement du procès, la bataille des experts à laquelle il a donné lieu et les remous que ce procès a causés dans les journaux et l'opinion publique.

Marie était-elle coupable? C'est la question que l'auteure se pose tout au long du livre et qui subsiste dans mon esprit après la lecture de ce document intéressant et vivant. À la place du jury, qu'aurions-nous dit?

Laure Adler

«L'amour à l'arsenic»

Histoire de Marie Lafarge»

Denoël, Paris, 1985, 219 p.

DEMAINLEPARADIS

Que voilà un titre prometteur! C'est le pronostic que fait le romancier René Barjavel, dans son dernier livre.

Il ne s'agit pas ici d'un roman, mais d'une réflexion profonde sur l'homme. Divisé en deux parties: d'où venons-nous et où allons-nous, ce livre fait le point. Barjavel conclut que la véritable histoire de l'homme va bientôt commencer.

Selon l'auteur, riche des expériences du passé et fort des possibilités de la

science et de la technologie d'aujourd'hui, l'homme ne peut aller que vers un avenir idéal.

La mort l'a empêché de mener sa réflexion jusqu'au bout de sa pensée. Cependant la matière abondante qu'il nous livre est amplement suffisante pour nous faire prendre conscience de nos lacunes et nous permettre d'envisager les années à venir avec optimisme et sérénité.

Un livre à lire et à relire, à penser et à repenser.

René Barjavel

«Demain le paradis»

Denoël, Paris, 1986, 238 p.

LIVRES REÇUS

Pierre Magnan, «Les courriers de la mort», Denoël, 1986.

Jorge Semprun, «La montagne blanche», Gallimard, 1986.

Michael Gordon, m.d., «Prévoir les belles années de la retraite». Les éditions de l'Homme, 1986.

Philip Smith, «Sur les ailes du temps - Air Canada, les 50 premières années», Les éditions de l'Homme, 1986.

Jean-Robert Sansfaçon, «Loft Story», Prix Robert-Cliché, Quinze, 1986.

Lise Langevin Hogue, «Communiquer: un art qui s'apprend», Les éditions Un monde différent, 1986.

Mary Higgins Clarck, «Le démon du passé». Editions Albin Michel, 1986.

Marian Colweel, «Le gestionnaire», Collection Guide express des affaires, Les éditions de l'Homme, 1986.

E. Paul Cône, «L'informatique», Collection Guide express des affaires, Les éditions de l'Homme, 1986.

Michel Guay, «La civilisation chinoise». Les éditions de l'Homme, 1986.

Le Centre de santé des femmes, «L'auto-examen, un geste de santé», Les éditions du Remue-ménage, 1986.

PRIX AZILDA MARCHAND

six cercles à l'honneur!

Cette année, le comité d'action sociale chargé de décerner le prix Azilda Marchand, a accordé deux prix et quatre mentions spéciales. Ce prix a été institué en 1984 et veut récompenser les cercles ayant mené à terme une action dans leur milieu qui améliore les conditions de vie des femmes.

Par Louise Dubuc

C'est le cercle Albanel, au Lac Saint-Jean, qui se mérite le premier prix, soit un chèque de 200\$ et une plaque-souvenir. Madame Henriette Marcil, présidente du cercle, nous confie que c'est profondément satisfaisant d'entreprendre ainsi une action, de voir que les efforts posés portent fruits. Elle souligne qu'il a fallu un grand courage aux membres pour endosser une action portant sur la pornographie, car elles craignaient que cela ternisse la réputation de l'AFÉAS dans leur petite localité.

Tout commence il y a deux ans, en juin 1984, pour être plus exact. Madame Marcil apprend par les journaux qu'une dame Anita Girard désirait ouvrir un hôtel avec bar, danseuses nues et spectacles dans sa paisible localité. Les dirigeantes du cercle Albanel ne perdent pas de temps: en deux temps trois mouvements, les associations locales et les conseils municipaux sont re-joints et sensibilisés. Ils donnent leur appui à l'AFÉAS et tout ce beau monde fait opposition auprès de la Régie des Permis d'Alcools du Québec. L'hôtelière reçoit son permis d'alcool (pas de spectacles).

Quelques mois plus tard, elle renouvelle sa demande pour présenter des danseuses nues et spectacles érotiques. Cette fois-ci, la Régie des Permis des Alcools tient une enquête publique. À la demande de l'AFÉAS, les conseils municipaux (paroisse et municipalité) se présentent avec un dossier basé sur une enquête des membres de l'AFÉAS. Celle-ci démontre que 55 personnes interrogées et choisies au hasard, 94.5% étaient contre la présentation de spectacles à caractère érotique. Madame Marcil se présente elle-même à l'audition publique pour témoigner... l'hôtelière reçoit son permis de spectacles à la condition expresse de ne pas présenter de danses, films ou spectacles pornographiques.



Devant, de gauche à droite: Henriette Marcil, présidente, Esther Gagnon, action sociale. Derrière, de gauche à droite: Monique Poirier, formation, Fernand Plourde, maire du village Albanel, Janine Poirier, maire de la paroisse Albanel.

Cette histoire finirait là si Madame Girard et son fils, Claude Imbeault, n'avaient pas autant de suite dans les idées: malgré leur engagement formel, l'hôtel annonce en effet un spectacle de danseuses nues. Madame Marcil bondit: elle téléphone aussitôt à l'escouade de la moralité, qui procède à une enquête... (Dieu que c'est long les démarches officielles)... Durant ce temps, les spectacles continuent. Le 22 novembre 1985, après enquête de la Régie, le permis est révoqué: Ouf! Mais la paisible localité d'Albanel est-elle au bout de ses peines?

Il est permis d'en douter si l'on considère l'expérience du cercle de Sainte-Anne de la Pérade, récipiendaire du premier prix l'an dernier pour avoir mené à terme après bien des déboires, une action similaire à celle-ci. En effet, ce cercle reçoit cette année une mention spéciale pour sa

persévérance: à peine ont-elles eu le temps de se remettre de leurs émotions qu'elles apprennent qu'une autre demande de bar avec danseuses est faite auprès de la Régie. Les membres déterrent la hache de guerre et gagnent une nouvelle fois. Pas de porno à Sainte-Anne!

Le cercle de Métabetchouan, au Lac Saint-Jean, se mérite le deuxième prix pour l'implantation d'une clinique de prélèvements dans cette localité. En 1983, après une recherche approfondie dans leur milieu, les membres AFÉAS constatent que bien des femmes ont en main des ordonnances d'exams sanguins, d'urine ou de cytologie (prélèvements vaginaux) qui étaient demandés par leur médecin depuis plus d'un an. Ces exams sont importants pour la prévention des maladies et sauvent régulièrement des vies... Alors pourquoi les négliger?

Tout simplement parce que les cliniques de prélèvements sont situées bien loin de chez elles. Lorsque l'on est à la maison, avec de jeunes enfants et souvent sans voiture, se rendre à l'hôpital situé à trente kilomètres prend des allures d'aventure! Comment se rendre? Par qui faire garder les enfants? Où trouver l'argent? Tout le monde gagnerait dans cette clinique de prélèvements à Métabetchouan: les travailleurs et travailleuses, les personnes âgées, les écoliers etc.

Après bien des efforts, elles se sont gagnées l'appui des municipalités avoisinantes et de toute la population. Une pétition recueille plus de mille signatures... le ministre lui-même dût s'en mêler.

Après trois ans de persévérance, la responsable de l'action, Madame Rollande Fortin et les membres de son cercle peuvent être fières: le CLSC implantera sous peu un point de chute dans leur localité!

Suite à la page 19

Présidentes de Régions

1986 - 1987



DENISE PERRON
Saguenay-Lac-Saint-Jean



ANDRÉE GIRARD
Bas-Saint-Laurent



SUZANNE DUBE
Gaspésie



MARIE-FRANÇOISE
LANGLOIS
Gaspésie



MARIE-FRANÇOISE
GAUTHIER
Gaspésie



ALBERTE MARENTH
Mont-Laurier



LISE LORRAIN
Montreal-Laurentide-Outaouais



YVONNE LAMBERT
Saguenay



HUGUETTE MARBOIS
Saguenay



SUZANNE GAUTHIER
Saguenay



SUZANNE GAUTHIER
Saguenay



SUZANNE GAUTHIER
Saguenay



SUZANNE GAUTHIER
Saguenay

LES BONBONS DE GERMAINE

Pour notre vingtième anniversaire, Madame Germaine Goudreault, présidente fondatrice, nous offre, à chacune, un cadeau à sa façon.

Bonne Fête! Bon appétit!

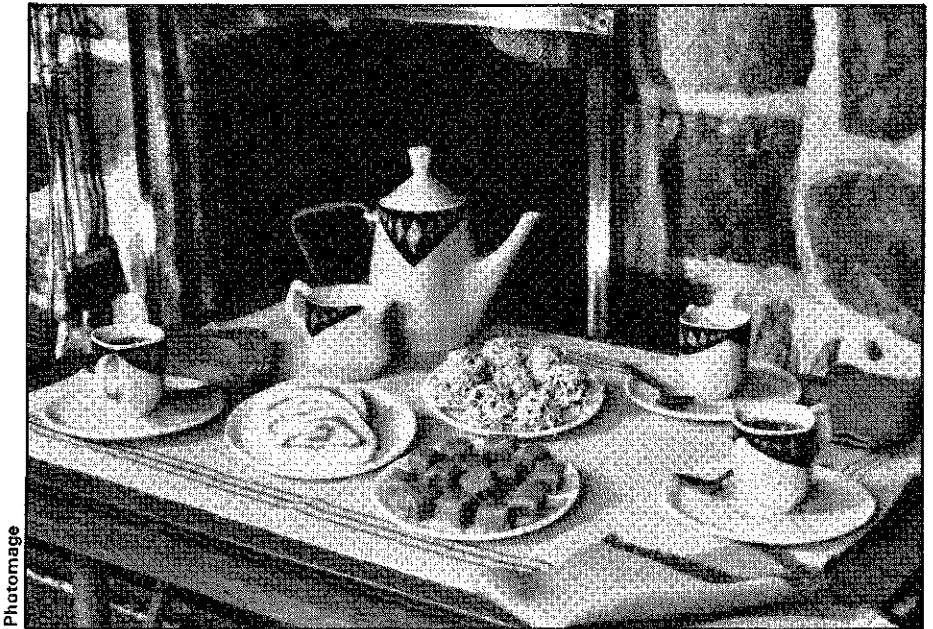
PETITS CONSEILS

- Employer une casserole assez grande et de préférence assez épaisse.
- Faire par petites quantités: la qualité est meilleure et la manipulation plus facile.
- Lorsque les bonbons contiennent beurre, crème ou mélasse, brasser pendant la cuisson. Lorsqu'ils contiennent seulement du sucre, arrêter de brasser dès que le sucre est fondu (ex: bonbons clairs, fondants).
- Pour empêcher le sucre granulé de cristalliser, y substituer une petite quantité de sirop de blé d'Inde, soit 1/8 de celle du sucre.
- La crème de tarte, le vinaigre, le jus de citron coupent le grain du sucre et donnent un bonbon crémeux.
- Pour un fudge crémeux:
 - cuire rapidement à 238°, en brassant de temps en temps
 - » ajouter le beurre vers la fin de la cuisson (236°)
 - « refroidir rapidement en mettant dans l'eau froide
 - » laisser refroidir avant de battre
- Pour le sucre à la crème, laisser bien fondre le sucre avant de le faire bouillir.

MENTHE APRÈS DÎNER

- 3 tasses de sucre
- 1 tasse d'eau
- 1/4 c. à thé de crème de tarte

Mêler tous les ingrédients dans une casserole mouillée. Faire un sirop, cuire à 260°. Verser sur un plat beurré. Quand le mélange est suffisamment froid, étirez-le jusqu'à ce qu'il perde son lustre. Ajoutez-y, en étirant, 8 gouttes d'huile de menthe (plus ou moins, au goût). Coupez en coussinets et roulez dans des parts égales de féculé de maïs et de sucre à glacer. Laisser reposer à la



Photomage

température de la cuisine jusqu'à ce qu'ils deviennent crémeux.

Avec la même recette, vous pouvez faire des bonbons au citron, à l'orange, etc... en ajoutant l'essence et le colorant en étirant les bonbons.

BONBONS AUX FRUITS

Passer au mélangeur

- 1 tasse de pruneaux
- 1/2 tasse de raisins
- 1/2 tasse de figues
- 1 1/2 tasse de dattes

Ajouter 1 blanc d'oeuf battu légèrement, du sucre à glacer pour épaissir et 1 c. à table de miel. On peut ajouter 1/2 tasse de noix. Faire des boulettes, les rouler dans du coco râpé ou étendre dans une casserole et tailler.

BONBONS AUX POMMES DE TERRE

- 1 lb de sucre en poudre
- 1 pomme de terre moyenne

- 1 c. à table de beurre défait en crème

Cuire la pomme de terre dans l'eau non salée. Écraser et travailler avec le sucre et le beurre pour obtenir une pâte facile à rouler. Rouler, couvrir de beurre d'arachide. Tourner comme un gâteau roulé. Couper, laisser sécher.

FUDGE À L'ÉRABLE

- 1 tasse de sirop d'érable
- 1 tasse de sucre
- 1 tasse de cassonade
- 1 tasse de crème ou 3/4 tasse de lait plus 4 c. à table de beurre

Fondre le sucre et la cassonade avec le sirop. Porter à ébullition. Cuire 5 minutes. Ajouter la crème par petite quantité. Cuire à 238°. Refroidir 10 minutes. Battre jusqu'à ce que le mélange devienne terne. Verser dans un moule beurré et couper.

NOIX CROQUANTES

Mettre des noix (ou amandes, ou arachides) dans un plat beurré. Faire fondre en sirop 1 tasse de sucre, toutii?

en brassant. Verser sur les noix.
Tracer des carrés. Refroidir et casser.

FUDGE AU CHOCOLAT (NON CUIT)

- 2 oeufs battus
- 1 lb de sucre en poudre
- 4 carrés de chocolat Baker
- 1 c. à table de beurre
- 1/2 c. à thé d'essence de vanille
- Noix au goût

Battre les oeufs, ajouter le sucre, le chocolat fondu à la vapeur avec le beurre. Ajouter l'essence et les noix. Verser dans une casserole beurrée. Laisser prendre au froid.

BONBONS CLAIRS

- 2 tasses de sucre
 - 1 tasse d'eau
 - 2 à 4 c. à table de sirop de blé d'Inde
 - 1/4 c. à thé de paraffine
 - 1/8 c. à thé de crème de tartre
- Couleur et essence au goût

Mettre dans une casserole l'eau, le sucre, la crème de tartre, le sirop de blé d'Inde. Brasser pour fondre le sucre (avoir soin pendant la cuisson d'enlever les cristaux de sucre autour du récipient). Ajouter la paraffine et la couleur vers la mi-cuisson. Cuire sans brasser à 330°. Le mélange est cuit lorsqu'une goutte dans de l'eau froide devient cassante comme du verre. Verser dans une casserole beurrée. Couper aussitôt que possible. Variation: bonbons à la mélasse. Même recette. A la fin de la cuisson ajouter 1/4 à 1/2 tasse de mélasse au goût.

CARAMEL SIMPLE

- 2 1/2 tasses de sucre
- 3/4 tasse de blé d'Inde ou miel
- 1/2 tasse de beurre
- 1/8 c. à thé de crème de tartre
- 2 1/2 tasses de lait
- 1 c. à thé de vanille

Mettre le sucre, le sirop (ou miel), le beurre, la crème de tartre et une tasse de lait sur un feu doux. Amener lentement au point d'ébullition (en brassant). Laisser bouillir quelques minutes, ajouter le reste du lait par petite quantité pour ne pas arrêter l'ébullition du caramel. Brasser continuellement à 248°F. Ajouter la vanille, verser dans une casserole beurrée. Couper en carrés lorsque froid. On peut ajouter soit des noix, soit du coco, soit des dattes ou des raisins.4>

CONCOURS

«20 ANS DE L'AFÉAS»

Ce questionnaire s'adresse à vous toutes, chères lectrices de Femmes d'Ici. Ces questions relatives au 20 ans de l'AFÉAS vous permettront d'évaluer vos connaissances de notre association et de gagner de magnifiques prix.

- 1- Qui a été la première présidente de l'AFÉAS?
- 2- Quelles sont les cinq présidentes suivantes?
- 3- À l'occasion d'un congrès, le 22 septembre 1966, l'AFÉAS naissait de la fusion de l'U.C.F.R.* et des C.E.D.*, pouvez-vous dire où avait lieu ce congrès?
- 4- Quels sont les deux principaux buts de l'AFÉAS?
- 5- Les membres de l'AFÉAS sont regroupées en quelque () régions.
- 6- En quelle année la revue AFÉAS a-t-elle pris le nom de «Femmes d'Ici»?
- 7- Le rapport «La femme collaboratrice du mari dans une entreprise à but lucratif» a été publié en quelle année?
- 8- Nommez un membre du comité de la revue Femmes d'Ici?
- 9- En 1981, l'AFÉAS a entrepris une enquête auprès d'une catégorie de femmes pour découvrir toutes les facettes de leur situation. Pouvez-vous dire à quelle catégorie de femmes s'adressait cette enquête?
- 10- Quel est le titre du livre que l'AFÉAS a publié et dans lequel nous retrouvons 266 fiches biographiques de femmes qui ont marqué l'histoire du Québec?

MODE DE PARTICIPATION

- 1- Pour participer au concours, répondre aux 10 questions en inscrivant vos nom, adresse et numéro de téléphone. Poster le tout à:
«Concours 20 ans AFÉAS»
Revue Femmes d'Ici
180 est, Dorchester, suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
- 2- La date limite du concours est le 15 octobre 1986 (avant minuit)
- 3- Pour attribuer les prix, un tirage au sort sera effectué parmi tous les envois reçus avant la date limite du concours (le sceau de la poste en faisant foi) et ayant les bonnes réponses. Le tirage se fera en présence de la présidente provinciale et des membres de l'équipe de rédaction de Femmes d'Ici.
- 4- Le nom des gagnantes sera divulgué dans la revue du mois de décembre 1986.

PRIX

- 5 prix de 20.00\$
- 6ième prix: Le livre de recettes «Le guide de la cuisine traditionnelle québécoise» de Lorraine Boisvenue.
- Nous vous remercions de votre participation et vous souhaitons bonne chance!

L'équipe de Femmes d'Ici

* L'U.C.F.R. : Union Catholique des Femmes Rurales
* C.E.D. : Cercle d'Économie Domestique

Les membres de l'équipe de rédaction et leurs proches parents ne peuvent participer au concours.

1966-1986

UN ALBUM DE FAMILLE...

Sortir l'album de famille, tel était notre mandat. Mandat imposant et il est certain que nous ne pouvions tout dire ou tout montrer. Voici tout de même la fenêtre ouverte sur notre évolution, un processus cohérent, souvent avant-gardiste, plein de réalisations assez impressionnantes.

Les pages blanches qui restent dans l'album nous appartiennent. Serons-nous encore à l'affût de la vie des femmes et de la société?

Par Claire Levassent
et Huguette Dalpé

1966

- Le 22 septembre 1966, lors d'un congrès au Cap de la Madeleine, il y a fusion de deux organismes féminins, les Cercles d'économie domestique (CED) et l'Union catholique des femmes rurales (UCFR). Préparée avec soin, la fondation de l'Association féminine



d'éducation et d'action sociale (AFÉAS) repose sur une constitution et des règlements.

- Notre force: 35 000 membres.
- La présidente de la nouvelle association est Germaine (Dominique) Goudreault.
- Il existe alors deux revues: «L'Essor» (CED) et «Femmes rurales»(UCFR).
- Bien identifiés et représentés, deux milieux de vie se côtoient, le milieu rural et le milieu urbain.
- Un article de revue s'intitule «Revalorisation des tâches ménagères».

1967

- En janvier, naissance de la revue «AFÉAS».
- Pour la formation, on offre deux cours... Azilda Marchand est l'auteure du «cours de psychologie adaptée à l'éducation de la petite enfance» présenté en septembre, en dix leçons. En novembre 69, elle donne «cours de formation sociale».
- Un aperçu des résolutions du congrès d'après les thèmes: -un système d'assurance-santé, -l'introduction dans le programme scolaire, des garçons et des filles, de cours d'éducation familiale et d'économie, -la création d'un ministère des loisirs, -l'ajustement des allocations familiales au coût de la vie.
- Des membres se rendent à Rome pour le congrès international de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques (UMOFC). Le thème était «Dans un monde



nouveau... la femme co-artisane d'une humanité nouvelle».

- Le progrès, le métro dans Montréal!
- Terre des hommes: une exposition mondiale, riche en informations. Toute une ouverture sur le monde.

1968

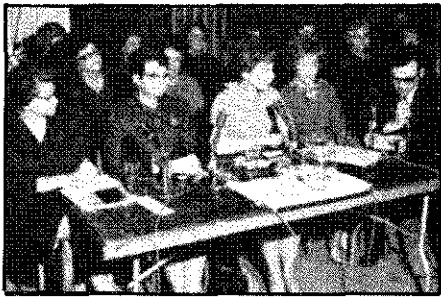
- Présentation d'un mémoire à la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme ce qui donne lieu à toute une réflexion sur la valeur sociale et économique du travail féminin.



- Un kiosque assure notre participation au Salon national de l'agriculture: exposition et information.
- En avril, la revue AFÉAS suscite une excellente prise de conscience par rapport aux impôts et à l'État.
- Une des études sociales attire l'attention des consommateurs sur «l'autocritique devant les programmes de télévision».
- Un an après la mise sur pied des cégeps, on construit les premières polyvalentes.

i «X9

- Tenue d'un colloque à l'aréna Maurice Richard sur les moyens de communications. «Savoir et faire savoir» rassemble 3000 personnes.



- Nous contribuons au Congrès canadien de l'Agriculture à Ottawa en produisant dix des documents destinés aux ateliers.
- Quelques-unes de nos préoccupations sont traduites en sujets d'études sociales: -attitude des parents et des professeurs envers



les véritables problèmes scolaires, -autorité et liberté dans la famille, -amour et contrat.

- On a marché sur la lune!

1970

- Azilda Marchand est élue présidente.
- Nous déposons un mémoire au Conseil des ministres du Québec à partir des résolutions parlant de la promotion de la femme, du système scolaire, de la sécurité sociale.
- Les membres de la Commission d'étude sur les laïcs et l'Église sont saisis de notre mémoire. Présenté à la Commission Dumont, il comprend trois parties: -l'Église comme institution, -l'Église ferment dans le monde -pastorale de l'action.
- Parmi nos sujets d'études sociales, la participation de la femme en politique et les activités de la femme au foyer ou à l'extérieur (bénévolat).
- La Régie de (assurance-maladie) voit le jour.

- La loi reconnaît la société d'acquéts comme régime matrimonial.

1971

- « Nous remettons un mémoire à la Commission parlementaire sur le regroupement des Commissions scolaires. Il est composé de trois parties: -respect de la démocratie, -respect de l'enfant, -participation de la base. Cette action sera suivie, en 1972, de nos recommandations pour une structure de support aux commissions scolaires et aux conseils provisoires pour l'application de la loi 27.
- Le regroupement des organismes familiaux reçoit notre mémoire à propos de l'existence d'un Conseil de la famille.



- Planification et avortement, voilà l'objet de l'étude sociale de novembre, pour la section famille.
- Saviez-vous que nous réclamions cette année-là que des femmes puissent être jurées? L'article 2 du chapitre 26 des Statuts révisés du Québec stipulait qu'on devait «appartenir au sexe mâle» pour être juré...!



1972

- Nous adressons un mémoire au ministère des Affaires culturelles en prévision de la loi-cadre sur le cinéma; nous invoquons entre autres, le respect de la dignité de la femme.
- C'est l'époque où elle fait beaucoup de bruit, la loi 63... Nous demandons au gouvernement le retrait de cette loi et l'adoption d'une nouvelle législa-

tion complète sur le français, langue officielle au Québec.

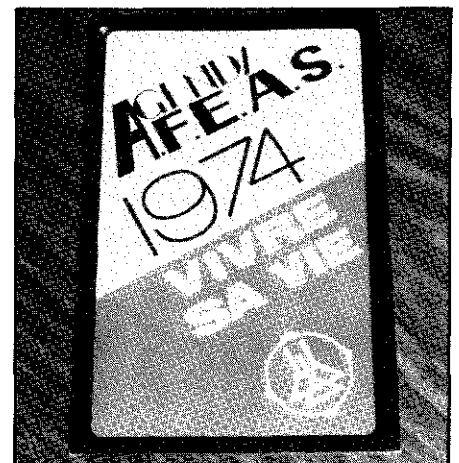
- Une de nos résolutions recommande que le nom générique et la date d'expiration soient indiqués sur les médicaments.

1973

- Le thème de l'année est «profils nouveaux».
- Les sujets d'études sociales nous permettent d'aborder les points suivants: -l'orientation en milieu scolaire, -le syndicalisme, force économique et politique, -comportement adulte face aux médias d'information.
- La revue AFÉAS consacre de l'espace à un texte qui parle de la femme seule.
- « Excellente année puisque deux organismes féminins gouvernementaux voient le jour: le Conseil du statut de la femme (CSF) et le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme (CCCSF).

1974

- Expérience unique, un agenda titré «Vivre sa vie» est distribué dans les régions.



- Production d'un document sur «La participation de la femme dans la société et dans l'Église». L'UMOFc est responsable du dossier global bâti à partir d'un questionnaire. On met l'accent sur la discrimination faite aux femmes.
- Une vision partielle du congrès selon les résolutions: -abolition des films d'horreur et de violence, -services de consultation familiale et conjugale, -accès pour les femmes aux cours de formation professionnelle, -gratuité des soins dentaires, -abolition des stéréotypes sexistes dans les

médias et manuels scolaires,
-interdiction de fumer dans les écoles.

- Nous soumettons un mémoire au Conseil supérieur de l'éducation sur «l'état et les besoins de l'enseignement collégial».

1975

- Solange Fernet-Gervais est élue présidente.
- Année internationale de la femme et conférence internationale à Mexico, en juin!
- Suite à une étude-recherche, on publie le rapport sur la femme collaboratrice du mari dans une entreprise familiale à but lucratif. Une association indépendante regroupant les femmes concernées est créée en 1980, l'Association des femmes collaboratrices (AFDC).
- Lors du congrès, des résolutions portent sur: -les handicapés, -la femme et le sport, -les familles monoparentales, -les contraceptifs oraux, -les médicaments: gratuité pour les personnes âgées, -les comités d'avortements thérapeutiques, -l'éducation des adultes, -la mise sur pied d'un service de perception des pensions alimentaires, -le divorce: création d'un tribunal de la famille, évitement du procédé accusatoire.
- «Assume ta condition de femme», voilà notre thème!
- Le Conseil de protection du consommateur reçoit notre mémoire «Éducation à la consommation et à l'économie».

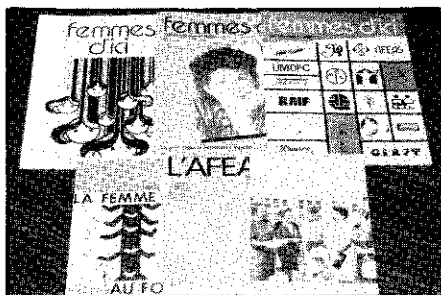


1976

- Déjà dix ans...! La revue anniversaire souligne: «Après dix années, on connaît à l'AFEAS un visage moins craintif, moins maquillé, plus sérieux, plus adulte».
- «Présente à la société nouvelle», nous entamons des sujets comme: -le couple et le partage des responsabilités, -le chrétien et les injustices sociales, -le revenu annuel garanti.
- Des résolutions ont pour objet: -le travail à temps partiel, -l'abolition des exemptions pour personnes mariées, -l'interdiction de fumer dans les endroits publics, -l'aide à la femme enceinte.

1977

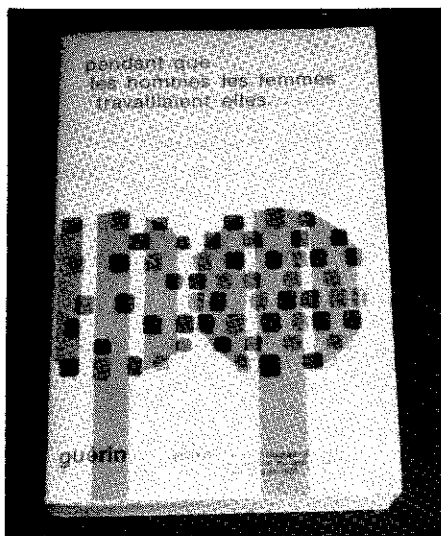
- En septembre, dans son format actuel, naît la revue «Femmes d'Ici».



- Lors du congrès, nous choisissons des priorités d'actions: l'alcool, la surconsommation de médicaments, la violence faite aux femmes.
- Par résolution, nous demandons au gouvernement d'inclure la valeur du travail au foyer dans le Régime de rentes du Québec (RRQ).
- Une réunion des ministres fédéraux nous permet de présenter un mémoire sur la surconsommation des médicaments.

1978

- Lancement du volume «Pendant que les hommes travaillaient, les femmes elles...». Il s'agit de 266



fiches bibliographiques de femmes qui ont marqué le Québec dans différents secteurs d'activités, de 1820 à 1950.

- Le sexisme et les stéréotypes sexuels sont les sujets qui font l'objet de dossiers d'étude mensuels.
- Quelques thèmes de résolutions: l'énergie nucléaire et les centres de

dépannage pour les femmes maltraitées.

- Un sujet d'étude retient notre attention pour deux mois: «D'abord femme ou mère?»
- Un mémoire est présenté au minisommet agro-alimentaire; un autre concerne le livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire.
- Publication de trois brochures: -Qu'est-ce qu'une alimentation équilibrée?, -Cancer: prévention, -Quand le coeur et la tête sont en affaires.

1979

- Refonte de la constitution. Nouveau format et texte rajeuni!
- La pornographie préoccupe beaucoup.
- On présente nos positions concernant le rapport du CSF «Pour les Québécoises: égalité et indépendance».
- Entre autres, deux mémoires: -«La femme collaboratrice» présenté à la commission parlementaire sur la réforme du droit de la famille, -«La protection de la résidence familiale», présenté à la commission parlementaire de la Justice portant réforme au droit de la famille.
- On adopte les résolutions suivantes: -étude sur l'union de fait, -divorce: partage des biens, -salaire égal pour un travail égal.
- Des sujets d'études: -La politique, un bien grand mot, -bien dans sa tête, bien dans sa peau, -la formation sur mesure.
- Année internationale de l'enfant.

1980

- Christiane Bérubé-Gagné est élue présidente.
- C'est sous le thème «occupe toute ta place» que débute l'année.
- L'environnement, la pornographie et la violence sont jugés prioritaires. Des dossiers d'étude mensuels et des brochures sont produits sur les sujets.
- On ne laisse passer aucune occasion de prendre toute notre place en présentant les mémoires suivants: -mémoire présenté à la Commission Jean, -mémoire concernant une politique du 3e âge au Québec, présenté au ministre des affaires sociales, -mémoire concernant les perspectives d'emploi pour

les années 80, présenté au groupe de travail parlementaire, -mémoire «L'AFÉAS et la condition féminine», regroupant nos résolutions touchant la condition féminine.

- Deux titres de résolutions: la pollution de l'eau et la publicité entourant les boissons alcoolisées.
- Première recherche sur les postes décisionnels occupés par les membres. On compte 3 mairesses, 50 conseillères municipales, 55 commissaires d'école. (En 1983, on compte une députée, 6 mairesses, 55 conseillères municipales et 63 commissaires d'école).

1981

- Premier congrès d'orientation: orientation ferme des déléguées sur la condition féminine. L'AFÉAS devient un mouvement d'inspiration chrétienne.
- Recherche-enquête sur les travailleuses au foyer. Les données de l'enquête ont été largement reprises par la suite.
- Formation d'animatrices populaires. L'AFÉAS prend une entente avec l'UQAM pour la formation de ses membres. Actuellement, on compte une quarantaine d'animatrices diplômées.
- Révision du Code civil (droit familial). C'est le temps ou jamais de dire notre mot!



- Publication de deux brochures: «La femme et l'activité physique» et «Quand chacun prend son verre».

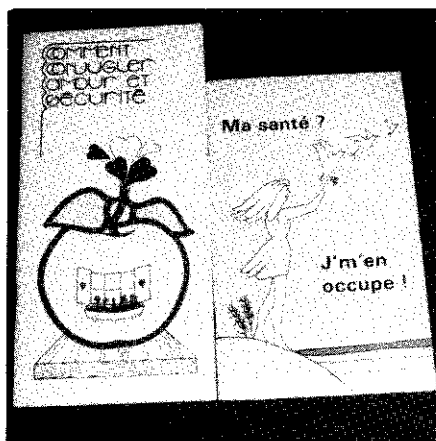
1982

- Les dossiers d'étude portent principalement sur les données de l'enquête sur la travailleuse au foyer, où ont fait ressortir différents aspects du vécu de ces femmes.

- Publication du mémoire regroupant les résolutions adoptées lors du congrès d'orientation, portant sur le planning familial et l'avortement, les cours d'éducation sexuelle, les services de garde et la confessionnalité dans les écoles.
- Suite à un projet d'été, création d'un «kit» regroupant des contenus de sessions de formation.
- Quelques titres de résolutions: -cours d'auto-défense dans les écoles, -abus quant à l'utilisation de la carte d'assurance-maladie, -la place de la femme dans l'Église.
- Crise économique.

1983

- Lise Drouin-Paquette est élue présidente.
- Plusieurs mémoires sont présentés dont les suivants: -mémoire présenté au groupe de travail parlementaire sur la réforme des pensions (fédéral) et au gouvernement du Québec, -«Les femmes et le travail», recommandations présentées à la commission d'enquête sur l'égalité en matière d'emploi, -«Un avenir pour les femmes», mémoire présenté à la Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada.
- On publie la brochure «Comment conjuguer amour et sécurité».



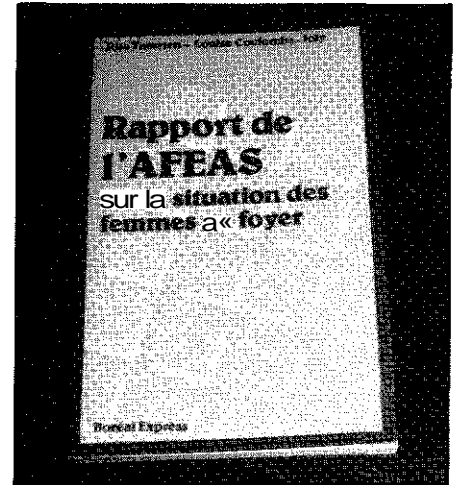
- On s'occupe de santé. Campagne d'information sur la santé des femmes suivi d'un dossier d'étude sur l'état de santé des femmes au foyer et d'une brochure «Ma santé, j'm'en occupe».
- On adopte, entre autres, les résolutions suivantes: -reconnaissance des acquis pour les travailleuses au foyer qui retournent aux études, -plusieurs résolutions concernant les régimes

de pensions, -sexisme dans les services d'orientation.

- L'intégration des travailleuses au foyer au RRQ demeure prioritaire.

11,984

- Le rapport de l'AFÉAS sur la situation des femmes au foyer est



publié (Louise Coulombe-Joly est co-auteur du rapport). Tenue d'un colloque national sur les travailleuses au foyer, en mai.

- Création du prix annuel «Azilda Marchand» pour la réalisation d'actions au niveau local.
- On présente un mémoire au Comité spécial d'étude de la pornographie et de la prostitution; un autre à la Commission consultative sur le travail (Beaudry).
- Les dossiers d'étude portent sur la sexualité, l'économie, le stress, l'actualité, etc.
- L'AFÉAS suit le courant et s'informatise... «Gaston» fait son apparition...



- Lancement d'une campagne de financement pour le projet d'achat d'une maison pour le siège social.
- Suite à un projet d'été, l'AFÉAS révisé son plan de communication et de production de matériel graphique. On rajeunit notre image...

Suite à la page 20

ÉPHÉMÉRIDES DES VINGT ANS

DE L'AFÉAS

NEUS LES FEMMES

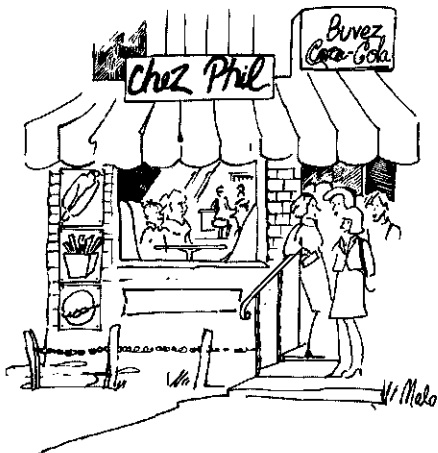
Le premier aumômier de l'AFÉAS (c'est ainsi qu'on l'appelait à l'époque), l'abbé Georges-Etienne Phaneuf, avait épousé la cause des femmes. La preuve en est que dans un congrès provincial, au moment du débat en plénière sur les résolutions, il fit une intervention qui commençait ainsi: «nous, les femmes, pensons que...».

On dira après ça que les curés sont sexistes!

(source: Louise Picard)

Lorsque le siège social de l'AFÉAS était au 515 Viger, il était d'usage pour les membres des comités provinciaux d'aller dîner chez Phil.

Ce restaurant était sur la rue Notre-Dame de l'autre côté du Carré Viger. Pas question d'aller ailleurs, Azilda nous y menait tambour battant à la file.



Pourtant, ce restaurant ne payait pas d'apparence et la cuisine y était plus qu'ordinaire. Rien de comparable avec «Le Piedmontais» au sous-sol de l'édifice de l'actuel siège social.

Même si nous n'aimions pas beaucoup cet endroit, personne ne

rouspétait, mais quand Azilda n'était pas là, nous courrions vite manger sur la rue Sainte-Catherine.

(source: Louise Picard)

On m'a raconté que dans les débuts d'un cercle de la région de Mont-Laurier, on était vraiment démuné.

Il n'y avait pas de salle disponible dans la localité en question. Une dame offrit généreusement son sous-sol pour les réunions mensuelles. Toutefois la générosité a ses limites. Chacune devait apporter sa chaise pour assister à la réunion et la rapporter après, bien entendu.

Se rendre à une réunion avec sa chaise, faut l'faire! Et quelle procession!

(source: Louise Picard)



Grâce à la générosité de la région de Québec, Muguette Perreault et votre agent de pastorale ont passé pour des nouveaux mariés! C'était en 1975. Muguette et moi étions allés représenter l'Exécutif au congrès de l'AFÉAS de Québec. Les responsables de l'accueil nous avaient alors reçus en nous décorant d'une rosé et d'un oeillet blanc. À peine le congrès terminé, il nous fallait nous rendre en hâte à Rimouski où devait s'ouvrir, le lendemain, le congrès de cette

région. Arrivés tard dans la soirée, nous sommes allés souper au restaurant, la rosé toujours au corsage et l'oeillet à la boutonnière. Muguette, intriguée par la façon dont les gens nous regardaient du coin de l'oeil, me dit à la fin du repas: «Père Charland, vous ne trouvez pas que nous avons l'air de nouveaux mariés!». Ainsi s'est terminé notre «voyage de noces» improvisé... mais l'histoire a couru encore longtemps. (Paul-Emile Charland)

(source: Paul-Emile Charland)

À la fin de semaine de l'Action de Grâce, Jacqueline Demers, vice-présidente et moi, nous nous étions donné rendez-vous à Québec à la gare d'autobus à Cacouna afin de donner une session de formation. La direction régionale n'avait pu nous trouver qu'un petit motel minable à flanc de côte. La fenêtre de la chambre de bain à fleur de terre ne fermait plus et ne pouvait être verrouillée. Il était tard, nous étions «à pied» et isolées; le téléphone était muet mais nous n'avions pas de «bibittes». Le lendemain, les femmes étaient extraordinaires et nous avions tout oublié ou presque!

(source: Solange Fernet-Gervais)

Avec Jacqueline Demers, vice-présidente, nous partions de Dorval pour Chicoutimi pour le congrès régional. À la descente, je ne vois pas mon sac de toile noire. J'ai la surprise de m'en voir offrir un tout pareil mais pas le mien. Que vous passe-t-il dans la tête quand votre discours est dans votre valise... partie... peut-être pour Chibougamau? «Bah! Solange, si tu ne te rapelles pas de ton discours, comment veux-tu que tes consoeurs le retiennent?» J'ai eu mon sac au petites heures et on ne m'a pas réveillée...

(source: Solange Fernet-Gervais)

[Alt (è hivers*.

À la mi-janvier d'un hiver doux, Jeannine Bouvet, présidente régionale de Nicolet et moi étions convoquées pour une session à Arthabaska. Jeannine vient me cueillir à Trois-Rivières et nous partons. À cinq milles, dans le sud, la pluie verglassante nous surprend. Jeannine analysant mes réactions me supplia de ne point toucher à la portière ou au volant. Le trajet se déroule en slalom entre camions et remorques sur le flanc. En arrivant à l'hôtel, Jeannine appelle Léon en lui promettant son retour à Pâques quand la glace sera fondue.

(source: Solange Fernet-Gervais)

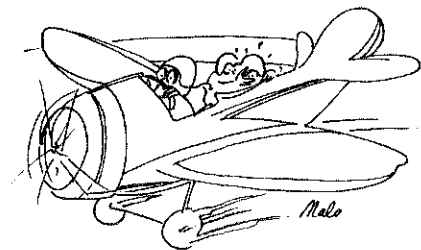
[On lit loge pas te présidente n'm f-porte oiww

Au congrès général de Rimouski, cette année-là, on avait réservé la suite des résidences du Cégep à la présidente et à son mari. Nous n'avons même pas pu y accéder. Une pluie diluvienne avait créé des "averses locales" dans les lits. Ça été aux petites heures avant qu'on nous relogé convenablement.

(source: Solange Fernet-Gervais)

•Cif a jour

Madame Azilda Marchand, alors présidente générale, et moi faisons cette semaine-là deux cours de formation et d'animation de 30 heures à Rimouski et à Baie-Comeau. Pour traverser le fleuve, nous avions «embarqué» dans un tout petit avion.



Malgré le court trajet, le temps nous parut long et le St-Laurent très large. En descendant à Pointe Label, Madame Marchand m'a avoué avoir changé son testament sept fois!

(source: Solange Fernet-Gervais)

Il faut bien manger,

Savez-vous ce que la présidente générale, entre 1975 et 1980, grignotait aux dîners des assemblées générales? Un poulet commandé chaud qui pouvait se manger froid... Les journalistes reçus à ces heures-là

recueillaient les commentaires et on faisait le point...

(source: Solange Fernet-Gervais)

fling histoire sexiste*.

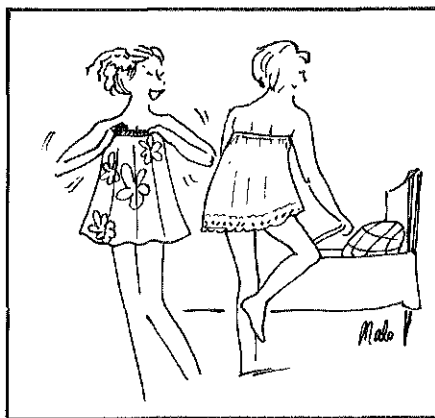
J'étais au Sommet économique de Montebello. À la table centrale, un monsieur représentant les petites entreprises fait des commentaires pessimistes sur les difficultés financières des P.M.E. Avec une conviction profonde, il relate les difficultés souvent insurmontables des entrepreneurs. «Moi-même, dit-il, je suis obligé de vendre ma chemise et bientôt... ma femme!»

Madame Lise Raquette et moi-même, n'étant pas à la table centrale, n'avons pu intervenir comme représentantes de l'AFÉAS déjà connue comme porteuse du dossier des femmes collaboratrices.

(source: Solange Fernet-Gervais)

De fa pudeur ipsdawesi

À l'AFÉAS, il faut être prévoyante. Il faut aussi être de tous métiers. On sait quand on part pour une réunion mais on ne sait pas toujours quand on reviendra. Je me souviens encore de cette journée à Québec où nous présentons le mémoire sur les services de garde. Nous sommes inscrites à 9 heures, le matin. À 10 heures le soir, nous attendons toujours. Nous devons téléphoner à plusieurs endroits pour pouvoir nous loger pour la nuit car nous sommes à l'ordre du jour le lendemain matin à 10 heures. Vous auriez dû nous voir, les belles dindes. Parties pour la



journée, pas de valise, pas de jaquette, nous couchons avec nos jupons à taille tenus sous les bras. Nous étions trois, Jeannine Bouvet, Noëlla Caron et moi.

Morale de l'histoire? Ne partez jamais sans emporter vos vêtements de nuit... La pudeur mesdames... songez-y!

(source: Lucille Millette-Bellemare)

[De quoi pef drt ses iustens,..

..Lors de mon premier congrès comme présidente régionale, j'attendais quelqu'un dans le hall de l'Université de Sherbrooke, après le congrès. Une membre de l'AFÉAS qui était présente au congrès me demande bien candidement: «Étiez-vous au congrès de l'AFÉAS madame?...

..Aux premières journées d'étude provinciales ou lors d'une session à l'automne, lorsque je me suis présentée à la réception chez les Pères Montfortains, la réceptionniste, à qui je demandais une chambre seule, comme c'est la coutume, me répond qu'elle attend l'arrivée de la grande, grande présidente... (alors que ça faisait à peu près un an que c'était moi...)

(Source: Lise Drouin-Paquette)

L'esprit de synthèse de Gisèle

iRocheleau

Tout le monde sait que Gisèle Rocheleau est plutôt du type verbomoteur. Un jour, en réunion du conseil exécutif, Gisèle commence à nous résumer ses notes de quelques réunions concernant l'éducation des adultes. Lise Girard, notre secrétaire, l'interrompt gentiment et lui dit: «C'est ça, Gisèle, résume-nous ta page de notes en 3 pages...»

(Source: Lise Drouin-Paquette)

Décembre les hivers

Un soir de décembre, en pleine tempête de neige, de retour d'une visite au Conseil d'administration de la région du Saguenay Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais, en route vers un cocktail de l'U.P.A. à Québec, Chistiane et moi nous nous retrouvons soudainement dans le fossé. Il fallait nous voir remonter sur la route dans la neige jusqu'aux genoux.

Bilan: aucune blessure corporelle, aucun problème mécanique, de la neige, de la neige et... un cocktail raté.

(source: Louise Coulombe-Joly)

Les peus-bois

Faut-il avouer certaines petites gâteries qui agrémentent les réunions du conseil exécutif provincial depuis quelques années? La tire d'érable de Jeannine Bouvet, les peanuts au yogourt de Gisèle Rocheleau, les bonbons de Louise Joly et le sucre à la crème de Lise Girard... <\$>

(source: Louise Coulombe-Joly)

L'AFÉAS A VINGT ANS! VOUS LA VOYEZ COMMENT?

Avoir 20 ans. Pour une personne, c'est à peine mordre dans la vie; pour un organisme, c'est amplement suffisant pour faire ses preuves. Preuve de son dynamisme, preuve de sa nécessité, preuve des promesses tenues.

L'AFÉAS a 20 ans. C'est la fête!

Femmes d'Ici a pensé demander aux fondatrices de l'Association comment elles voyaient l'AFÉAS, après vingt ans. Membres de l'exécutif 1966, Mme Dominique Goudreault (présidente), Mme Philippe Laliberté (vice-présidente), Mme Hervé Bélanger (conseillère), Mme Azilda Marchand (conseillère), ont bien voulu acquiescer à notre demande. Nous déplorons la disparition de Mme Donat Mayrand, décédée au cours de l'année.

La même question a été posée aux présidentes qui ont assuré la relève, aux deux aviseurs moraux et finalement aux trois secrétaires générales.

Par Éliane Saint-Cyr

**MME GERMAINE (DOMINIQUE)
GOUDREAULT**

présidente fondatrice 1966-1970

Nous avons rêvé de réunir, en une seule, toutes les associations de femmes. Nous avons beaucoup travaillé. Peut-être que ce rêve ambitieux ne s'est pas totalement réalisé mais, en mettant l'AFÉAS sur pied, nous avons créé une association forte, pleine de vitalité, qui voulait amener les femmes à prendre leur place dans la société, à dire leur mot dans l'évolution de cette société en train de changer.

Est-ce que l'AFÉAS est restée fidèle à ses objectifs? Maintenant, je vis très retirée ne gardant pratiquement que Femmes d'Ici comme lien avec l'AFÉAS. Je crois qu'au cours de ses 20 ans d'existence, l'AFÉAS a rempli son rôle. Avec son enquête sur la femme collaboratrice, par son travail de sensibilisation sur la travailleuse au foyer, l'Association a servi toutes les femmes en général et les femmes rurales en particulier. Qui dit mieux?



Le premier exécutif de l'AFÉAS: (de gauche à droite) Mme Hervé Bélanger (conseillère), Mme Dominique Goudreault (présidente), Mme Philippe Laliberté (vice-présidente), Mme Azilda Marchand (conseillère) et Mme Donat Mayrand (conseillère).

**MME BIBIANE (PHILIPPE)
LALIBERTÉ**
vice-présidente fondatrice
1966-1969

Il y a quelque temps, je suivais encore les activités de mon cercle, maintenant, c'est par Femmes d'Ici que je continue à suivre le cheminement de l'AFÉAS. On sent que les responsables de l'Association sont toujours attachées aux objectifs originaux. Elles possèdent le dynamisme nécessaire pour pour-

suivre l'action. Je pense ici au dossier essentiel «Travailleuses au foyer».

Les membres forment la base de notre groupe. Les femmes qui dirigent les cercles doivent être suffisamment convaincues de l'importance des sujets à étudier et doivent réaliser un travail approfondi. Ce sont elles qui ont tout dans les mains. L'éducation est une réalité sociale qui permet l'avancement de la femme. Il faut y travailler avec soin pour une meilleure implication des membres.

L'AFÉAS est une association dynamique, importante qui a sa place dans

la société. Si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer.

**MME LAURENZA (HERVÉ)
BÉLANGER**
conseillère 1966-1968

Je continue à être membre de l'Association, même si maintenant je ne peux suivre que de loin en loin les activités de mon cercle. Je dis ma fierté d'avoir participé à la fondation de l'AFÉAS. C'est un mouvement qui a vraiment agi et sincèrement, je crois que c'est l'association féminine qui fait le plus pour l'avancement des femmes au Québec.

Aujourd'hui, le fait que plusieurs membres se désintéressent de l'AFÉAS, que des cercles ferment, m'inquiètent beaucoup. Est-ce à cause d'un manque de communication entre les dirigeantes et les membres? Les femmes ne se rendent pas compte qu'en quittant l'Association ou en s'intéressant à des groupements moins «engageants», elles dispersent les forces. Ça me peine!

MME AZILDA MARCHAND
conseillère 1966-1970
présidente 1970-1975

Pour moi, les objectifs de l'AFÉAS sont toujours d'actualité. L'éducation populaire et les informations sur le système social, économique et politique demeurent un impératif pour favoriser les prises de positions éclairées et assurer une saine démocratie. Il est insuffisant de vouloir accéder à des postes de direction si l'on néglige d'informer et de sensibiliser la base.

L'AFÉAS doit continuer de prôner justice et charité pour tous.

MME SOLANGE FERNET-GERVAIS
conseillère 1969-1972
vice-présidente 1972-1975
présidente 1975-1980

Le train de l'AFÉAS n'a jamais été un tortillard, il file droit son chemin tout en évitant les dangers des extrêmes. Il a pris la bonne voie, l'histoire le confirme. Mais, il doit vérifier sa vitesse de croisière et sa destinée. Son itinéraire lui permet de changer de «chefe de train» et de rajeunir l'équipe. La relève est riche et le demeurera tant que des vérifications d'aiguillage permettront aux passagères, de tous âges, de vérifier les consensus, de faire des concertations, d'établir des coalitions pour continuer toujours en avant. Sifflant



avec assurance, stoppant avec éclat aux arrêts des grands jours!

Dans le train AFÉAS, je revois des amies fidèles. Et maintenant, ma fille Lucie, qui, 20 ans après sa mère, «s'embarque» avec les mêmes buts, des priorités complémentaires mais un champs de pratique sociale différent.

MME CHRISTIANE BÉRUBÉ
vice-présidente 1978-1980
présidente 1980-1983



Ma perception première de l'AFÉAS est qu'elle est toujours la meilleure école de formation qui soit. La formation dont je parle est celle qui permet d'identifier, de reconnaître et de mettre en valeur ses propres capacités en tant que femmes: capacité d'écoute et de compréhension du vécu des personnes et des gestes posés sur les plans personnel, social et politique, capacité d'analyse et de jugement de ce même vécu et capacité de poser

des gestes qui influencent la vie des personnes et de la société que ce soit d'ordre personnel, familial ou communautaire.

L'AFÉAS me paraît toujours très cohérente dans ses actions pour sensibiliser la population à la réalité des femmes et pour proposer des actions qui améliorent leurs conditions de vie et de travail, ce qui assure grandement sa crédibilité au sein de la population. Ouverte de plus en plus à la pluralité du vécu et des choix de vie des femmes, l'AFÉAS gagne du terrain sur le plan de la reconnaissance sociale dans les centres plus urbanisés.

MME LISE DROUIN PAQUETTE
conseillère 1981-1982
vice-présidente 1982-1983
présidente 1983-1985



L'AFÉAS, c'est l'association dont la richesse principale est d'agir toujours sur deux fronts à la fois. D'une part, par la formation et l'information qu'elle dispense, elle fait changer les attitudes et les comportements et évoluer les mentalités. Elle a permis à des milliers de femmes de découvrir et d'exploiter leur potentiel et de prendre leur place dans la famille et dans la société.

D'autre part, par l'action sociale et en assumant son rôle de corps intermédiaire, l'AFÉAS est à l'origine de multiples réalisations locales et régionales et d'importants changements sociaux.

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres encore, je la vois comme l'Association féminine qui a fait le plus pour améliorer les conditions de vie et de travail des femmes et aussi celle des hommes, même si ces derniers ne le réalisent peut-être pas encore.

MME LOUISE COULOMBE-JOLY
présidente 1985-

Arrivée à la présidence en 1985, je me sens à la tête d'une association stable et tout le travail des vingt dernières années est pour moi une source de motivation à poursuivre la démarche. Je réalise que, dans la conjoncture actuelle, maintenir les acquis tant politiques qu'économiques et continuer à mobiliser les femmes demandent beaucoup d'énergies.



D'autres femmes, avant moi, ont consacré de leur temps pour améliorer les conditions de vie, aujourd'hui j'en bénéficie. J'ai donc choisi de faire ma part et de continuer cette marche vers l'autonomie des individus.

M. GEORGES-ÉTIENNE PHANEUF
conseiller moral 1966-1972

Je puis dire que je garde un souvenir inoubliable de ces femmes qui furent les fondatrices, les premières ouvrières de ce mouvement.

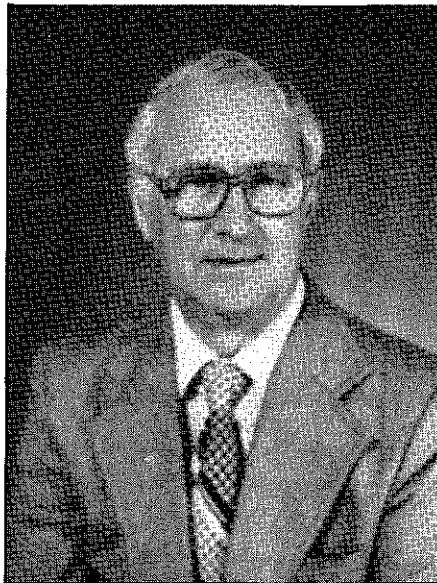
Je loue la générosité de ces personnes qui ont voulu réunir en une association le plus grand nombre de femmes, autour d'une préoccupation communautaire: faire connaître aux différents corps publics de chez-nous les pensées, les désirs et les volontés des femmes de nos différents milieux face aux transformations sociales que nous avons connues. Dans l'esprit des fondatrices, leur travail devait s'appuyer sur leurs convictions humaines et l'enseignement social chrétien.

L'AFÉAS a-t-elle répondu aux désirs

des fondatrices? Est-elle restée fidèle aux objectifs du début? Je crois qu'elle l'a fait en s'adaptant aux divers changements radicaux que notre société a connus. Je suis de loin le travail de l'Association, je réalise qu'elle est bien vivante, elle s'appuie sur une bonne relève.

Je souhaite à l'AFÉAS longue vie et plein succès. Félicitations aux dirigeantes et membres actuelles.

M. PAUL-ÉMILE CHARLAND
conseiller moral 1972-1982



Elle a l'ardeur et l'enthousiasme de la jeunesse, l'application et la ténacité de l'âge mûr, la sagesse et la compréhension de l'aïeule. C'est l'AFÉAS telle que je l'ai toujours connue. Comme prêtre, j'ai eu le bonheur de travailler durant une décade avec les responsables de l'Association. J'ai admiré le réalisme et le respect de la vie concrète qui ont présidé aux dossiers que l'AFÉAS a soutenus. C'est en étant ainsi collée de près aux situations réelles vécues par les femmes que l'AFÉAS a su évoluer durant ces 20 ans, dans une fidélité lucide à l'inspiration qui lui a donné naissance. Elle a grandi tout en gardant ses fenêtres ouvertes sur le monde; et ses portes, elles les a ouvertes à la collaboration avec les nouvelles venues dans le projet de ce qu'on a appelé à juste titre la révolution féminine. Cette transformation sociale, l'AFÉAS la porte au sein même de l'Église; et si la nôtre est à l'avant-garde à ce sujet, nous le devons en bonne part aux 20 ans de celle que nous célébrons. Sans l'AFÉAS, la société québécoise ne serait pas la même aujourd'hui.

MME JEANNE LAROSE
secrétaire générale 1966-1967

Bien que peu active présentement dans l'AFÉAS, je l'ai toujours suivie avec intérêt, ce qui me permet de dire qu'elle est, aujourd'hui, un mouvement adulte.

Sortie des expériences conjuguées des C.E.D. et de l'U.C.F.R., l'AFÉAS s'est donnée, au cours des ans, des moyens d'action qui rejoignent vraiment les problèmes de l'heure.

Longue vie à l'AFÉAS!

L - ' - " i > ~ : - < i * - * " , - 4

MME LISE GIRARD

secrétaire générale 1973-

La qualité n'attend pas le nombre des années et l'AFÉAS le comprenait déjà en 1966. Elle se retrouve aujourd'hui avec une structure et un fonctionnement qui fait l'envie de plusieurs organismes. Elle a traversé les crises sociales et économiques sans accumuler les cicatrices. En moins de vingt ans, elle a développé des outils d'information d'une grande qualité et des programmes de formation bien adaptés aux besoins. L'AFÉAS est aujourd'hui reconnue comme un corps intermédiaire efficace et sa crédibilité n'est plus à faire.

Ce qui fait actuellement la force de l'AFÉAS, c'est la représentativité et son autonomie. Ses structures démocratiques lui permettent de prendre position au nom de toutes ses membres qui représentent une bonne proportion de québécoises. Ses ressources internes (humaines et financières) assurent son fonctionnement, ce qui la rend libre de toute attache et capable de s'exprimer sans contraintes.

Toutefois, les défis pour les années à venir ne manquent pas. L'AFÉAS devra consolider ses acquis et apprendre à mieux utiliser son pouvoir dans la société actuelle. Ses bases sont solides et elle devra travailler à mieux développer et intégrer ses programmes d'actions tout en tenant compte des nouvelles réalités des femmes du Québec. Pour y arriver, elle devra compter sur la participation de toutes ses membres comme elle a pu le faire au cours des vingt dernières années.

Au moment de mettre la revue sous presse, nous n'avons malheureusement pas réussi à rejoindre Mme Bédard. Mme Bédard fut la première propagandiste générale de l'AFÉAS pour deux ans. À l'automne 1968, elle devint secrétaire générale et cela pour trois autres années, jusqu'en septembre 1972.4>

20 ANS...ÇA SE FÊTE!

Par Pierrette Lavallée

C'est réunie autour d'un délicieux gâteau d'anniversaire, que l'équipe de rédaction de Femmes d'Ici a choisi de fêter les 20 ans de l'A.F.É.A.S. Pour continuer la fête, Yolande Cadorette, de Longueuil, qui a réalisé ce succulent chef-d'oeuvre, vous en offre la recette.



GÂTEAU ÉPONGE BLANC

(4 étages, diamètre 10 pouces)

- 8 onces d'eau
- 12 oeufs
- 1 livre sucre
- 1 livre farine à pâtisserie (Monarch)
- 1/2 once lait en poudre
- 1/2 once poudre à pâte
- 1/2 once vanille
- 1/2 once tandem 22H ou Surfax (très important) (*)

- Mettre tous les ingrédients dans un bol, sauf la poudre à pâte.
- Avec un batteur électrique, battre pendant 12 minutes ou jusqu'à ce que le tout soit bien gonflé.
- « Ajouter la poudre à pâte, battre de nouveau, pendant 2 minutes.

- Chemiser le fond de deux moules ronds de 10 pouces, graisser les parois intérieures et les fariner.
- Cuire à 350 - 375 degrés (**), jusqu'à ce que la pâte se détache des parois du moule et ne laisse pas d'empreintes au toucher.

GLAÇAGE AU CRISCO

- 1 livre de Crisco
- 2 livres sucre en poudre
- 1/4 tasse eau
- 1 c. à table poudre de meringue (marque Berthelet) (*)
Vanille

Fouetter au mélangeur électrique 2 à 3 minutes. (Si le glaçage est trop épais, ajouter un peu de gras, à la rigueur un peu d'eau...mais très, très peu.

GLAÇAGE AU CAFÉ

Délayer 1 c. à soupe de café instantané avec un peu d'eau, juste assez pour obtenir la consistance d'une pâte. Ajouter au tiers, environ, du glaçage au Crisco.

Pour monter le gâteau, couper chacun des gâteaux en 2 tranches. Étendre le glaçage au café sur les trois premiers étages. Placer l'étage du dessus, glacer avec le reste du glaçage au Crisco et décorer au goût<\$>

(*) Ces ingrédients s'achètent dans les magasins spécialisés en décorations et produits pour boulangeries et pâtisseries, ou chez: R.P.R. Inc., Place de la Mairie, 5950 boul. Cousineau, St-Hubert, J3Y 7R9.

(**) Cuire à 375 degrés durant 5 minutes et réduire la chaleur à 350 degrés pour le reste de la cuisson.

PRIX AZILDA MARCHAND

Suite de la page 6

Formation des filles

Le cercle de Saint-Jean Chrysostôme, de la région de Québec, fut l'un des instigateurs de la priorité d'action «formation des filles» adoptée à l'unanimité au congrès provincial l'an dernier; il n'est donc pas surprenant qu'il se mérite une mention spéciale pour son travail de sensibilisation auprès des étudiantes sur les métiers non-traditionnels, à l'aide du vidéo «Explorons de nouveaux espaces». Madame Gervais-Cloutier et ses mem-

bres ont également fait un beau travail de pression sur le sujet auprès du gouvernement, puis des commissions scolaires et centres de main-d'oeuvre locaux.

La région Richelieu-Yamaska se mérite deux mentions spéciales

Félicitations à Danielle Choquette et au cercle de Saint-Pie X qui ont organisé l'implantation d'une garderie scolaire dans leur quartier. Ce besoin avait été clairement identifié autant

par les travailleuses au foyer que par celles travaillant à l'extérieur.

Le cercle de Saint-Robert, quant à lui, s'est lancé en politique: les membres ont décidé d'appuyer massivement les candidatures de deux femmes aux élections municipales. Victoire! Elles ont toutes deux gagné leurs élections. À Saint-Robert, il y a maintenant une mairesse et une conseillère à l'hôtel de ville. Félicitations à Manon C. Thibault et les membres du cercle!<\$>

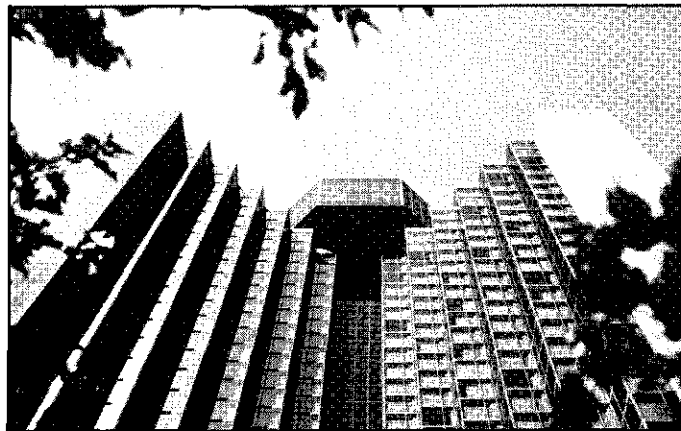
Par Lise Girard

JOURNÉES D'ÉTUDE PROVINCIALES

C'est plus de 160 responsables de toutes les régions AFÉAS du Québec qui se rencontraient à Montréal les 4 et 5 juin dans le cadre des journées d'étude. Le 4 juin, toutes les participantes travaillaient en ateliers sur le rôle de la directrice de secteur. Par la suite, le groupe échangeait sur le dossier du recrutement et tentait d'innover dans ce domaine en identifiant de nouvelles méthodes de recrutement. Enfin, le 5 juin, chaque comité provincial (recherche, sujets d'étude, action sociale, publicité-recrutement, formation, artisanat-culture, finances-organisation) rencontrait ses responsables régionales pour planifier les activités de 86-87. Deux journées bien remplies.

CARREFOUR "FEMMES ET POUVOIR POLITIQUE"

Les préparatifs de ce carrefour devant avoir lieu à Montréal les 31 octobre et 1er novembre vont bon train. Déjà des noms prestigieux du monde politique ont confirmé leur présence: Lucie Pépin, Monique Begin, Pauline Marois, Marcelle Trépanier... Si vous désirez vous inscrire, n'hésitez pas à communiquer avec le siège social ou votre région.



LE GRAND HÔTEL, HÔTE OFFICIEL DU COLLOQUE

"Les femmes et l'accès au pouvoir politique"

31 octobre au 1er novembre 1986

UN ALBUM DE FAMILLE

Suite de la page 13

1985

- Louise Coulombe-Joly est élue présidente.
- Le thème: «Partenaire pour bâtir l'avenir».
- Décennie de la femme. À cette occasion, l'AFÉAS publie un feuillet «1975-1985, une décennie à souligner».
- On présente un mémoire au Comité de consultation sur la politique familiale.
- Lancement de deux brochures: «La puce à l'oreille...et au bout des



doigts» (informatique) et «Les maladies cardio-vasculaires... les femmes aussi».

- Quelques résolutions adoptées portent sur: -la co-propriété, -l'identification de la travailleuse au foyer sur les listes électorales, -la formation des filles.
- Pauline Marois est la première femme au Québec à se présenter à la présidence d'un parti politique.

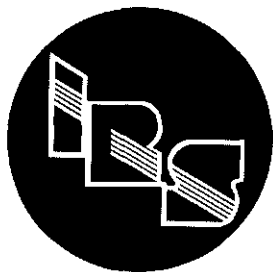
1986

- Tenue du deuxième congrès d'orientation.
- L'AFÉAS a plusieurs dossiers prioritaires dont la formation des filles, le lobbying, la reconnaissance des acquis et les femmes et le pouvoir politique. Deux dossiers d'étude porteront sur la formation des filles. Les projets «lobbying» et «reconnaissance des acquis» sont actuellement en marche. Le projet «les femmes et le pouvoir politique» se réalise en trois temps: production d'une brochure et d'un "kit" d'information suivi du Carrefour d'exploration en novembre.
- Troisième enquête sur les postes décisionnels occupés par les membres. Faites vos jeux!
- Publication d'un mémoire sur les services de santé et les services sociaux présenté à la Commission Rochon.

- Production d'un dossier d'information sur l'AFÉAS. Il s'agit d'un outil promotionnel.
- Notre force: 33 000 membres.



- Quelques chiffres révélateurs: depuis vingt ans l'AFÉAS a organisé plus de 120 000 soirées mensuelles, publié plus de 5 millions d'exemplaires de la revue Femmes d'Ici et plus de 300 000 exemplaires du dossier d'étude, rédigé et présenté plus de 50 mémoires, produit et distribué environ 300 000 exemplaires de brochures d'information, organisé des milliers de sessions de formation pour les membres...
- Année internationale de la paix.4>



Imprimerie de la Rive Sud ifée
se joint à l'AFEAS
pour fêter
son 20ième anniversaire

OSER REGARDER



LE VIDÉO ... C'est à la portée de tous
... C'est simple
... C'est dynamique

IL Y A DES VIDÉOS

POUR ... *Nourrir votre vie de couple*
... *Approfondir vos engagements chrétiens*
... *Grandir au fil des événements*
... *Devenir solidaires des plus démunis*
... *Ouvrir un chemin de foi*

QUELQUES TITRES

- * **Les soirées d'amour**
4 vidéos sur la maturité affective du couple.
- * **Mettez-vous à ma place**
(1 vidéo) Les exclus de l'avoir, du pouvoir et du savoir.

Actuellement il y a 80 titres disponibles pour la location ou l'achat.
Adressez vos commandes à:



Librairie des Éditions Paulines
Filles de St-Paul

4362 rue St-Denis
Montréal, Qc
H2J 2L1

249 rue Parent
St-Jérôme, Qc
J7Z 1Z8

POUR INFORMATIONS: (514) 849-3585 / 436-7554



Le Conseil consultatif
canadien de la situation
de la femme

félicite l'AFEAS

pour ses 20 ans de service à
la communauté

et profite de l'occasion pour
inviter les lectrices à se
familiariser avec les dossiers
du CCCSF

- action politique
- agricultrices
- femmes autochtones
- avantages parentaux
- biens matrimoniaux
- immigrantes
- informatique
- langage non sexiste
- pensions
- pornographie et prostitution
- santé et reproduction
- travail des femmes
- vieillir au féminin
- violence faite aux femmes

Pour de plus amples
renseignements, adressez-vous
au CCCSF,
1 10, rue O'Connor,
C.P. 1541,
Succursale B,
Ottawa, Canada
K1P 5R5

20

20 ANS ÇA SE FÊTE



Coopérants

Société mutuelle d'assurance-vie
Compagnie d'assurance générale

Les Coopérants, société mutuelle d'assurance-vie, sont heureux de souligner le 20^e anniversaire de l'AFEAS, et d'offrir à ses membres un programme d'assurance-vie sur mesure et à bon compte.

1966 - 1986
FÉLICITATIONS
ET LONGUE VIE À
l'AFEAS



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC